

Livres en liberté

La galerie Lee-Bauwens présente pour la première fois en Belgique les œuvres pleines de poésie de la Sud-Coréenne Jukhee Kwon

Cela fait déjà huit ans que ce grand loft forestois à deux pas du parc Duden accueille régulièrement le meilleur de la création contemporaine coréenne. Fondée en décembre 2012 par Min Young Lee et Gil Bauwens, la Lee-Bauwens Gallery a pour objectif de faire découvrir des artistes issus essentiellement de la scène artistique coréenne et encore peu connus en Belgique. À l'inverse, la galerie tend aussi à exposer des artistes européens en Corée du Sud à travers des foires ou des événements artistiques, en étroite collaboration avec les institutions culturelles et muséales. Ainsi, en 2019, la galerie avait collaboré avec Bozar et Gluon pour une exposition très réussie, intitulée « Brussels in Song Eun, Imagining Cities Beyond Technology 2.0. » Aujourd'hui, le couple belgo-coréen représente une quinzaine d'artistes de plusieurs générations, travaillant différents médias : des Coréens tels que Chun Kwang Young, Kim Joon, Moon-Pil Shim, Nam Tchun-Mo, Kin Hyun-Sik, Sunghong Min, Mee-kyoung Shin, Jiana Kim, Jukhee Kwon, et des artistes européens comme Ode Bertrand, Aurélie Nemours, Javier León Pérez, Daniel Pandini, Maurice Frydman, Paola Pezzi, Esther Stocker.

L'exposition de ce début d'été présente le très fin travail de Jukhee Kwon (Séoul, 1981) : majestueuses installations et sculptures-livres qui prennent des

formes pleines et vigoureuses, faisant allusion à un sentiment de légèreté et de mouvement, exprimant ainsi quelque chose d'intemporel. Après des études aux Beaux-Arts de l'Université de Séoul, la Coréenne a obtenu son Master en design du livre au Camberwell College of Arts de Londres en 2012. C'est en Italie, près de Rome, qu'elle s'est installée pour vivre et travailler au cœur d'un ancien couvent. Un lieu d'inspiration et de contemplation qui lui offre la concentration nécessaire au patient travail de déconstruction qu'elle opère sur les livres qu'elle choisit, creusant, évidant le cœur de l'objet, puis libérant chaque page dans l'espace, l'affranchissant de sa forme et de son but initiaux, dé-

fiant la perception des visiteurs, donnant à voir une autre image de cet objet du quotidien.

REDONNER FORME AUX MOTS

« On n'a jamais eu un tel succès, un peu comme un film d'auteur qui aurait trouvé un large public », commente Gil Bauwens, ébahi face au bouche-à-oreille et aux acquisitions qui ont eu lieu, même à distance : « *Le travail sur papier n'est pas rare, mais elle va beaucoup plus loin que l'anecdote. On a l'impression que les mots s'évadent. Elle n'est pas dans la répétition comme nombre d'autres artistes coréens.* » Et en effet, il y a beaucoup de poésie et d'humour dans ce travail : chaque œuvre a une histoire, liée à la langue originale du livre – italien, anglais, coréen, règlement du couvent en latin. Chaque fois, la forme est liée au titre original : *Cocoon Book*, *Growing Book*, *Black Hole*... Jukhee Kwon roule, déroule, met au jour les entrailles du livre, fait jaillir le papier en cascade, comme dans cette installation de treize mètres de long, spécialement conçue pour l'espace de la galerie. Certaines œuvres en deux dimensions déclinent quant à elles de minutieux origamis, poussés à l'extrême des possibilités du pliage. Un travail dont le succès ne se dément pas, de Milan à New York en passant par Londres, où le Victoria & Albert



Jukhee Kwon, « Growing Book ». Techniques mixtes sur livre, 27[h] × 17 × 20 cm, 2019.

© SPELDOORN STUDIO, COURTESY JUKHEE KWON, LEE-BAUWENS GALLERY



Jukhee Kwon, « Cocoon book ». Techniques mixtes sur livre, 60[h] × 20 cm, 2021.

© SPELDOORN STUDIO, COURTESY JUKHEE KWON, LEE-BAUWENS GALLERY



Jukhee Kwon, « Cycle book ». Techniques mixtes sur livre, 40 × 40 × 35 cm, 2019. © SPELDOORN STUDIO, COURTESY JUKHEE KWON, LEE-BAUWENS GALLERY.

Museum a acquis une œuvre pour ses collections. Avec Jukhee Kwon, les vieux livres, abandonnés, liés à une époque passée, sont récupérés et, une fois transformés, respirent à nouveau l'air de la liberté. Saisir l'instant est une tentative de l'artiste de briser la linéarité du temps.

ALIÉNOR DEBROCCQ

► « Jukhee Kwon : saisir l'instant », Lee-Bauwens Gallery, jusqu'au 26 juin, 36 rue du Charme, 1190 Bruxelles, du jeudi au samedi de 14 à 18 h ou sur rendez-vous, 0475 411 963, <http://artloft.eu>